

TIZI OUZOU

Commémoration du 61^e anniversaire de la mort des martyrs M'barek Aït Menguellet, Amar Ould Hamouda et Salah Aït Mohand Saïd

Connus au sein du mouvement nationaliste algérien (PPA/MTLD) comme représentatifs du courant berbéro-nationaliste et fervents défenseurs de l'option indépendantiste de l'Algérie, les martyrs M'barek Aït Menguellet, Amar Ould Hamouda et Salah Aït Mohand Saïd ont été honorés, vendredi dernier, à Iboudrarène.

Coïncidant avec la célébration du 37^e anniversaire du printemps amazigh, la commémoration a été initiée par l'APC de ladite localité, le comité de village d'Ighil Bouamas et l'association M'barek Aït Menguellet du même village.

En plus du secrétaire général, de la directrice de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou, des personnalités du monde de la culture, et des anciens moudjahidine de nombreux citoyens ont pris part à la cérémonie et à l'inauguration de la stèle dédiée à ces trois martyrs. Le monument a été érigé à la lisière du village Aït Allaoua, à l'endroit même où les trois militants indépendantistes et de l'Algérie algérienne ont trouvé la mort en 1956.

Le maire d'Iboudrarène, Si Ouali Aït Ahmed, ancien moudjahed et secrétaire de PC de la Wilaya III historique, Ouahab Aït Menguellet, P/APC de Tizi-Ouzou et fils de M'barek Aït Menguellet, des proches parents des deux autres martyrs et Hakim Saheb, avocat et militant politique ont pris la parole pour retracer le parcours «des trois

combattants de la liberté» qui ont été injustement condamnés et tués par leurs paires de la révolution pour «délit de berbérisme», comme il leur a été reproché à l'époque, alors qu'ils avaient déjà rejoint le maquis, comme ils l'avaient souhaité bien avant le déclenchement de la révolution du 1^{er} Novembre.

Le maire d'Iboudrarène qui a rappelé le parcours militant et le sacrifice de ces trois victimes de la crise antiberbériste de 1949 a demandé que des démarches soient prises pour la baptisation d'un édifice public en leur nom.

Des démarches doivent être faites, suggérera l'édile communal, pour la réhabilitation en sa qualité de martyr de la révolution de Salah Aït Mohand Saïd, le seul à n'avoir pas encore obtenu le titre de chahid, à l'instar de M'Barek Aït Menguellet et de Amar Ould Hamouda. «Je vous remercie tous, s'adressant aux présents d'être venus nombreux pour témoigner de votre reconnaissance au combat de ces trois martyrs qui ont sacrifié, leur vie et leurs biens pour la libération de notre pays», dira Ouahab Aït



Photo : DR

Menguellet. «Nos sommes ici pour rendre hommage à trois combattants de l'amazighité de la première heure. Ils ont semé les germes qui ont donné naissance aux fleurs du printemps berbère de 1980 (...) Ils étaient des révolutionnaires avant l'heure et voulaient une Algérie algérienne, libre et plurielle», dira, de son côté, Hakim Saheb qui a retracé le parcours de ces hommes au sein du PPA-MTLD où ils se sont illustrés par leur engagement pour l'indépendance de l'Algérie, alors qu'en 1948, le choix était à la participation aux élections de l'Assemblée algérienne.

L'engagement fougueux pour l'indépendance de ces hommes

ne les prémunira pas contre le destin tragique qui fut le leur.

Le 26 mars 1956, M'barek Aït Menguellet et ses deux amis patriotes Amar Ould Hamouda et le jeune docteur Mohand Saïd Salah furent convoqués au village d'Ath Ouabane où ils connurent une fin tragique et injuste.

Ali Yahia Abdenmour écrit dans son livre intitulé «La crise anti-berbériste de 1949» que le Congrès de la Soummam a mis sur un pied d'égalité les Messalistes, antirévolutionnaires qui venaient de créer un contre-maquis, et les acteurs de la crise de 1949 alors que ces derniers ont répondu à l'appel du 1^{er} Novembre. «Un tribunal de l'ALN a donc condamné à mort les Berbéristes alors qu'ils s'étaient pleinement engagés dans la révolution», a-t-il révélé.

Signalons que des recueils ont été effectués, à l'occasion de cette commémoration, sur les tombes d'hommes de cette localité qui se sont illustrés dans des domaines culturel, politique, à l'instar de Mohia (dramaturge) de Chabane Ouahiou (écrivain), de Bacha Mustapha (militant politique et syndicaliste), Ouahiou Djaffar et Aït Hamouda Kamel (patriotes).

S. A. M.

MOIS DU PATRIMOINE À TIPASA

Le complexe culturel du Chenoua se distingue

Nous avons reçu récemment un communiqué en provenance du complexe culturel du Chenoua concernant l'intense activité culturelle qui s'effectue dans la cadre du mois du Patrimoine.

A ce titre, M. Karim Diaz, le chargé du complexe culturel du Chenoua nous informe à ce propos qu'à l'occasion du mois du Patrimoine, il est organisé en date du mardi 18 au dimanche 30 avril 2017, une exposition d'art plastique des artistes peintres, Amina S'ghir et Karima Ben H'mida en provenance de la wilaya d'Alger.

Toujours dans le cadre du mois du Patrimoine, plusieurs autres activités ont été programmées et programmées, notamment un programme littéraire avec un après-midi poétique en date du mardi 18 avril 2017 à partir de 14h30, ainsi qu'un après-midi poétique spécial poésie «Chaâbi» avec la participation des poètes Mohamed Chamariikh de la wilaya de Djelfa, de Kamal Azrou de la

wilaya d'Alger, et enfin de la poétesse Oum El Kheïr Abdelmoula en provenance de la wilaya de Tissemsilt.

S'agissant du programme intellectuel intitulé «Café philosophique», on nous informe qu'il est prévu pour le mardi 25 avril 2016, ainsi qu'une seconde édition du Café philosophique organisée par l'Association algérienne des études philosophiques de Tipasa en coordination avec l'Office national de la culture et de l'information, avec pour thème de la rencontre : «le passé et le patrimoine».

En marge de toutes ces activités, il a été prévu et organisé un programme spécial en faveur des enfants sourds et muets, une séance a été organisée le mardi 18 avril 2017 à partir de 15h où s'est produit Amar

Boussouf avec ses tours de magie.

En date du vendredi 21 avril 2017 à partir de 15h, il a été organisé une autre activité dans le cadre de la célébration de la journée de «Youn el lIm», où un programme spécial enfants a été consacré, notamment un spectacle de marionnettes intitulé «Rihlat el baht ani el kitab», interprété par l'Association de wilaya culturelle «Nassamat fania» de la wilaya de Chlef.

Toujours dans le cadre de ce programme, il est organisé pour le vendredi 28 avril 2017 à partir de 15h un spectacle divertissant interprété par «le clown Bingo» de la wilaya de Blida.

Et enfin, s'agissant du programme des expositions organisées dans le cadre de «Youn el lIm», en date du vendredi 14 au lundi 17 avril 2017, il a été réalisé une exposition des élèves de l'atelier du dessin du Complexe culturel du Chenoua.

Houari Larbi

NAÂMA

Chute mortelle d'un enfant du haut d'un camion

Un enfant de près de dix printemps, répondant aux initiales de M. M. a chuté du haut du camion de son père et a succombé à ses blessures sur les lieux, a-t-on appris.

L'accident a eu lieu dans l'après-midi de vendredi, au moment où l'enfant qui s'était accroché à la ridelle du camion en stationnement devant le domicile parental, a fait une violente chute qui lui a coûté la vie.

Une enquête a été aussitôt ouverte par la brigade de la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

B. H.

Retour du froid et pluies diluviennes sur la région

L'hiver n'a pas encore dit son dernier mot. Le froid revient et s'installe de nouveau, la température est descendue brusquement durant ces dernières 48 heures, alors que des pluies diluviennes se sont abattues sur la région, rendant ainsi la joie à la population.

Les quantités de pluies enregistrées durant les dernières 24 heures à travers le sud-ouest, sont évaluées à Naâma : 26 mm ; Aïn-Séfra : 9 mm ; Mécheria : 4 mm ; El-Bayadh : 4 mm et Béchar : 3 mm.

Après donc une tempête de sable (sirocco) de plusieurs jours et une chaleur anticipée hors saison, voilà un changement climatique brusque, le retour du froid et ces précipitations qui ont rendu la joie aux éleveurs, aux fellahs, mais également à toute la population de cette contrée du sud-ouest.

Notons, par ailleurs, que ces pluies ont provoqué deux accidents dans la soirée de jeudi dernier. Fort heureusement, sans faire de victimes, mais avec des dégâts matériels importants et quelques blessures légères.

Le premier accident a eu lieu à 10 km au sud de Aïn-Séfra (RN6), après qu'un autocar eut violemment percuté à l'arrière un semi-remorque qui ralentissait sur un dos-d'âne.

L'autocar a été complètement endommagé de l'avant. Quant au second accident, il s'est produit entre Naâma et Mécheria (RN6) où un véhicule léger de marque Symbol s'est renversé.

B. H.